

SÉMÉLÉ

*Hors ces membres, et leur adolescente force,
Où la grenade mûre emprunte son écorce,
Jusques à quel repli ne serez-vous encor,
Sans devenir pour moi votre intime trésor
Comme elle prisonnier de sa juste contrainte,
Qu'un peu de pourpre étroite à vos membres empreinte,
Torse si pur, et vous qui, par un flanc secret,
Vers l'onde suspendue à votre moindre attrait,
Tendres inflexions de sa marche ondulante,
Allez bientôt finir en écume indolente,
Pour n'y plus échanger qu'un même jeu glissant?
Te voici, l'azur brûle et scintille, et laissant
Au rivage la trace à peine de ta fuite,
Tu doutes, tant le gouffre est calme, s'il ébruite
Ou sa plus faible ride ou ta vaine rumeur.
Ainsi vous confondez une diverse humeur;
Puis tu pars, et tandis que ta jeune poitrine
Repousse devant toi la pesanteur marine,
La mer parmi tes bras n'a d'autre mouvement
Que de s'y bercer toute et si nonchalamment
Qu'à ta suite au contraire il semble qu'elle traîne,
Sur le mode incertain d'une molle sirène,
Elle, et tout son royaume innombrable et léger*